

«On va la faire la guerre wallah!» : deuxième nuit de violences à Bordeaux après la mort de Nahel à Nanterre

Par [Marie-Hélène Hérouart](#)

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

[Copier le lien](#)



Barricades, incendie d'un bâtiment public, cocktails molotov, menaces de morts envers le déprouté RN Grégoire de Fournas et policiers blessés... Pour la deuxième nuit consécutive, l'agglomération bordelaise a été le théâtre de violentes émeutes.

Le Figaro Bordeaux

Cocktails molotov, tirs de mortier, incendies de poubelles, de voitures et de bâtiments... L'agglomération bordelaise n'a pas échappé à l'ire des cités qui a déferlé sur la France pour la deuxième nuit consécutive, après [la mort du jeune Nahel](#), tué par balle par un policier après un refus d'obtempérer. D'abord, peu avant minuit mercredi, puis dans une deuxième séquence, aux alentours de 2h du matin ce jeudi, des émeutes ont éclaté dans les cités girondines. En alerte, les forces de l'ordre ont fait face à des individus le plus souvent cagoulés et prêts à en découdre. Selon nos sources, trois policiers souffrent d'acouphènes après avoir été visés par des feux d'artifice. Un quatrième, touché, doit son intégrité physique à son arme de service sur laquelle le projectile a frappé. Deux personnes ont été interpellées à Bordeaux. La première pour un départ d'incendie au Grand Parc, la seconde pour l'effraction et le pillage d'un point de presse dans le quartier de La Benauge.

Une vingtaine d'individus s'est regroupée à Talence, notamment rue Proudhon, où l'usage des bombes lacrymogènes a permis sa dispersion. Déroutée une première fois, la horde est revenue à la charge avec des renforts, plus tard dans la soirée. Simultanément et [comme la veille](#), les cités bordelaises des Aubiers et du Grand Parc sont devenues les théâtres de violences urbaines. Feux de voiture et de mobiliers urbains, barricades... Aux Aubiers, des frigos, des micro-ondes et d'autres objets

lourds ont aussi été lancés depuis les derniers étages des barres d'immeubles en direction des forces de l'ordre avec l'objectif clair de les atteindre, précise au *Figaro* une source proche du dossier. Les premiers signes d'apaisement se sont fait sentir vers 3h du matin, avant un retour au calme dans l'agglomération à 4h.



Entre 1h et 3h du matin, je ne sais pas ce que des enfants mineurs peuvent faire dans la rue à rechercher l'affrontement avec les forces de police... La responsabilité de leurs parents doit être engagée.

Jean Touzeau, maire de Lormont (PS)

Le député Grégoire de Fournas menacé de mort

«*On va la faire la guerre wallah! De Fournas, fils de p***! On va te cramer!*» Dans une vidéo consultée par *Le Figaro*, on aperçoit une dizaine d'émeutiers cagoulés et gantés entasser et incendier des poubelles dans la rue de Pauillac, où habite le député RN de la Gironde, sa femme et leurs cinq enfants. La scène s'est passée peu avant minuit. Grégoire de Fournas a eu le temps d'avoir peur pour les siens: «*J'ai réveillé ma famille pour qu'on aille à l'arrière de la maison en espérant qu'ils n'y mettent pas le feu. Je n'ai pas le caractère à me coucher, mais je me demande s'il faut que je déménage ou que je me taise.*» Cible cette nuit-là de menaces de mort, l'élu s'inquiète: plusieurs jours, chaque semaine, sa famille est seule tandis qu'il travaille à Paris. Il alerte sur ces intimidations quotidiennes qui brident sa liberté de député: «*Certaines personnes ne supportent pas les positions politiques que je peux porter. Hier soir (mercredi), ils se sont acharnés sur une voiture qui ressemble beaucoup à la mienne avant de la trouver... Je mène un combat politique mais j'ai aussi une famille à protéger.*» Sa permanence a également été dégradée.

L'espace citoyen de Lormont incendié

Alors que l'école maternelle de Lormont avait déjà été saccagée mercredi, c'est le rez-de-chaussée de l'espace citoyen de la commune, qui abrite les bureaux de la cité éducative, qui a été incendiée jeudi par une quarantaine d'individus. Des poubelles et des voitures ont aussi été brûlées. Le maire, Jean Touzeau (PS), est en colère, choqué et déterminé à obtenir réparation de ces actes de vandalisme. «*Je veux que*

les auteurs soient identifiés et poursuivis, même s'ils sont mineurs. Entre 1h et 3h du matin, je ne sais pas ce que des enfants peuvent faire dans la rue à rechercher l'affrontement avec les forces de police... La responsabilité des parents doit être engagée», s'insurge l'édile qui a déposé plainte. «On s'attaque au service public local, ce qui est très grave et je ne comprends pas très bien pourquoi, cela n'a aucun sens», déplore-t-il encore. Avant d'admettre: «Nous ne pouvons qu'avoir peur après deux nuits de ces comportements scandaleux».

La rédaction vous conseille

- **Mineur tué à Nanterre : une émeute d'une centaine de personnes dans une cité bordelaise**
- **«Ça me rappelle 2005» : après la mort de Nahel, une deuxième nuit de chaos à Nanterre**
- **Refus d'obtempérer, conduite sans permis, stupéfiants : l'adolescent tué à Nanterre était connu au fichier des antécédents judiciaires**

Sujet

Bordeaux

À lire aussi

Bordeaux : un directeur d'école se suicide au lendemain de la mise en examen d'un enseignant pour agressions sexuelles

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Gironde : un enfant de 4 ans laissé sans surveillance s'enfuit de son école, son père le retrouve par hasard

Gironde : un enfant de 4 ans dans le coma après être tombé dans un feu de la Saint-Jean

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

